



Mardis du MCC

conférences - débats

avec **François Haut** et **Xavier Raufer**

Mardi 24 janvier 2012 - 18h 30

La « piraterie financière »

L'Europe à genoux : la prédation financière plus dangereuse qu'« al-Qaida » ? • Finance hors-contrôle et crime organisé • Marchés... Spéculation... peut-on croire à la génération spontanée ? • Finance de l'ombre : « plate-formes occultes » (*dark pools*), hors-bilan, *hedge-funds*, etc.

Noël Pons

Ancien inspecteur des impôts - consultant, expert - auteur de « Arnaques - le manuel anti-fraude », CNRS-Editions

La conférence se tient au centre *Vaugirard*, **salle des conférences** (*balisage*)

391 rue de Vaugirard, Paris 15^{ème}

(Métro "Porte de Versailles" ou "Convention")

E-mail : info@drmcc.org - Site INTERNET : www.drmcc.org

Piraterie financière : une réflexion préalable

De même qu'à la fin de la guerre de 30 ans, la guerre de course a viré à la piraterie, la mondialisation a produit une finance hors contrôle, tendant à dégénérer en piraterie financière.

On assiste ainsi à une prédation des Etats par des financiers-voyous, auprès desquels les blanchisseurs de l'argent du crime font l'effet d'enfants de chœur.

Les corsaires travaillaient pour le roi ; les pirates, pour leur propre compte. Aujourd'hui des financiers-pirates opèrent aussi « pour compte propre », à partir de modernes « Iles de la Tortue » que sont les paradis fiscaux. Armement de ces modernes pirates : la « finance de l'ombre » grâce à laquelle ils favorisent ou encouragent la fraude, puis organisent leurs assauts, lancent leurs raids, etc.

Comme les pirates encore, ces financiers-voyous jouent sur les asymétries juridiques entre Etats et sur la rapidité, l'effet de surprise, que procurent des systèmes ultrarapides de transactions.

Comme les pirates toujours, les prédateurs financiers ont des comparses « à terre », dans les Etats mêmes qu'ils ciblent ; ce, par copinage, connivence, avidité, corruption, esprit de caste, etc.

N'oublions pas ces médias qui, toujours plus nombreux, appartiennent à des milliardaires aveugles ou complices.

Dans ce système, la « liberté » que réclament à grand cris pirates et prédateurs est précisément celle du renard dans le poulailler.

Au total, un monde opaque d'initiés et de complices, aux activités toujours plus difficiles à simplement comprendre – donc à contrôler.

Un monde d'opérations dont il est quasi-impossible d'identifier à temps *l'origine* et *l'intention* ; de manipulations secrètes ou discrètes réfléchies, préméditées et concertées, et, sinon formellement illégales, en tout cas malhonnêtes et immorales.